



1973

Bulletin d'informations des Travailleurs de chez LIP.
publié par la Commission «Popularisation».

Adresse pour tout courrier: Lip-Unité, " Maison pour Tous de

Palente, 25 - Besançon ou U.C.F.D.T., 3, rue Champrond, 25 - Besançon.

Rupture des negociations

vote pour la poursuite de la lutte .coup de force policier.

Nouvelles initiatives

Nous traversons des jours difficiles. Depuis des semaines, par l'intermédiaire de Giraud, faux négociateur, homme à tout faire du gouvernement, le pouvoir a cherché la fissure dans notre mouvement. Puis Giraud s'est démasqué à Dijon en rejetant le compromis intersyndical qui lui permettait de conclure. Mais la fissure de l'unité syndicale a permis au pouvoir de lancer une intense campagne d'intoxication, nous présentant comme des "jusqu'aboutistes".

En fait, les.. jusqu'aboutistes.. sont du côté du pouvoir. Avec obstination, par la parodie des négociations avec Giraud, par la mise en scène de la .. rupture de Dijon, les hommes du pouvoir ont cherché à créer les conditions permettant d'appliquer le plan de démantèlement et de licenciements décidé de longue date par le trust multinational du mouvement de soutien à notre lutte sans malentendus de part et d'autre. Ils sont là, EBAUCHES S.A., propriétaire de LIP. C'est ce qui apparaît de plus en plus clairement. -trempeés jusqu'aux os, les pieds dans la boue, cherchant à nouer le dialogue malgré tout..

A présent, le pouvoir cherche à exploiter à fond la fissure de l'unité syndicale. Il frappe et va sans aucun doute chercher à frapper de plus en plus fort. Le coup de force policier lancé contre nous, mardi 22 octobre, en est la preuve. Des C.R.S. encerclent la «Maison pour Tous» où sont regroupées nos commissions et nos sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. Ils protègent une trentaine de policiers qui recherchent l'argent de notre «paye ouvrière.. d'octobre. Ils ne trouveront que 13 payes et 39 montres. Mais il faut s'attendre à de nouveaux coups.

Seul le maintien et le renforcement du mouvement de soutien à notre lutte nous permettra de traverser cette étape difficile. Mais ce soutien ne pourra se poursuivre qu'à partir d'une information complète et rigoureuse sur les événements de ces derniers temps.

C'est le but de ce numéro de «Lip-Unité ». Le prochain, qui sera diffusé la semaine prochaine, montrera nos efforts pour reconstituer l'unité syndicale et donnera le maximum de détails sur nos nouvelles initiatives pour la poursuite de la lutte. (Contre-communications en direct de Besançon ", Meeting-rencontres «6 Heures avec LIP», COLLOQUE NATIONAL SUR L'EMPLOI, etc.

Dans l'immédiat, cette relance de la popularisation a pour but d'imposer au pouvoir la réouverture de négociations pour une solution industrielle au conflit, conforme à nos intérêts. Nous savons que cette solution industrielle est possible et qu'elle est retardée par une volonté politique du pouvoir, inquiet de l'écho rencontré par notre lutte contre le démantèlement et les licenciements au moment où des conflits similaires éclatent un peu partout. (Exemple: la lutte de nos camarades du Livre à l'Imprimerie LAROUSSE de Montrouge ou celle de nos camarades de l'O.R.T.F. auxquels nous adressons notre salut fraternel).

les initiatives de popularisation paraissent indispen.sables au personnel LIP, quelles que soient nos divergences sur la tactique à suivre pour l'ouverture de nouvelles négociations. Noëlle Dartevelle, pour la C.F.D.T. et la C.G.T.-LIP.

Toutefois, depuis le 12 octobre, la section C.G.T.-LIP ne participe, en tant que telle, à aucune de ces initiatives. Elle a demandé à la commission LIP-UNITE. Qui publie ce bulletin, de le préciser. De même, l'U.D. - C.G.T. du Doubs a demandé que soit retirée son adresse pour le courrier de LIP-UNITE ". Cette adresse avait été donnée - en même temps que celle de l'U.L. C.F.D.T. - au mois d'août, alors que se précisait la menace d'une intervention policière. De toutes façons, ces deux adresses n'étaient que des boîtes à lettres.. pour LIP-UNITE.. qui est publié sous le contrôle collectif et direct des travailleurs de LIP, qu'ils soient syndiqués à la C.G.T., à la C.F.D.T. ou non syndiqué..

Notre nouvelle adresse est à la « Maison pour Tous », de Palente, 25000 Besançon, où sont regroupées, nous l'avons déjà dit, nos commissions et nos sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. Mais on peut continuer à nous écrire à l'U.L. - C.F.D.T.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. - Quand la nuit tombe sur le terrain de Châteaufarine, lieu de rassemblement de la MARCHE DE BESANÇON les installations sont à peu près achevées. Le podium, le

restaurant-buvette, les cinémas en toile, la: garderie d'enfants (organisée par le C.A.-LIP dont c'est l'unique présence officielle sur le terrain) l'Infirmierie, les stands. prévus (un certain nombre d'entreprises en lutte, les commissions lip, les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O.) tout cela est sorti de terre. Un gros travail a été fait en quelques jours. Des milliers de personnes arrivent par petits groupes sur le terrain. Beaucoup d'habitants de la ville et de la région.

Malheureusement le seul groupe électrogène que nous ayons trouvé à louer (comme si le mot avait été donné) est en mauvais état. Toutes les 10 ou 15 minutes, le terrain est plongé dans l'obscurité. La soirée est désorganisée. Les projections du FilmLIP ne peuvent avoir lieu. Le spectacle prévu ne commence que très tard. Beaucoup de gens sont déjà rentrés en ville. Ceux qui ont eu le courage de rester ont allumé des feux au creux et sur les pentes du vallon. Le froid de la nuit rapproche les visages des flammes.

Un incident se produit vers 23 heures. Contrairement à ce qui avait été décidé, des groupes politiques ont installé des stands avec leur propre matériel. Nos délégués (C.G.T. et C.F.D.T.) leur rappellent notre décision. Ils refusent de se retirer. Pour protester contre leur présence, les responsables C.G.T. décident de retirer du terrain le stand de la C.G.T.-LIP. Une -amionnette emporte le matériel C.G.T. Beaucoup de travailleurs de LIP ont regretté cet incident.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. - Tôt le matin, alors que des cars et des voitures commencent à arriver par dizaines, la pluie se met à tomber. Des milliers de personnes pataugent bientôt dans la boue à la recherche d'un abri. Les discussions, tes échanges

ultimatum de Giraud.fissure de l'unité syndicale

d'expériences prévus autour des feux du méchoui, autour des stands, dans les «forum» sur l'herbe, sont contrariés par la pluie battante. Pourtant, des milliers de travailleurs, de simples gens venus de toutes les régions, des pays voisins aussi, continuent à manifester leur volonté d'avoir ces discussions, ces échanges d'idées indispensables pour le développement de nos luttes communes sur des bases claires, pour le développement du mouvement de soutien à notre lutte sans malentendus de part et d'autre. Ils sont là, trempés jusqu'aux os, les pieds dans la boue, cherchant à nouer le dialogue malgré tout..

Nous en avons beaucoup discuté entre nous après la MARCHE. Il est certain que la pluie n'est pas responsable de tout. Le principal à bouleverser nos plans. Mais la pluie n'est pas responsable de tout. Le principal à Châteaufarine, c'était l'accueil, les rencontres, les discussions,.. et tout cela a été laissé au hasard. Nous n'avons pas apprécié correctement le sens de cette manifestation d'un type nouveau. Beaucoup d'entre nous se sont réfugiés dans les tâches pratiques. Le podium, par exemple, nous a demandé beaucoup d'efforts, les casse-croûte aussi. Mais tous ces travailleurs, tous ces gens n'avaient pas fait ce voyage pour le podium, les casse-croûte. Nous n'avons pas suffisamment réfléchi à tout ceci pendant la préparation de la MARCHE SUR BESANÇON.

A nouveau, pendant le défilé, beaucoup d'entre nous ont éprouvé le sentiment d'être un peu dépassé par l'ampleur de la manifestation.

Eu règle générale, les journalistes ont dit qu'il y avait entré 70 et 100.000 personnes. Ce que nous pouvons dire, c'est qu'il y avait une foule énorme, que le défilé s'étendait en rangs serrés sur plus de 7 km et que les banderolles et pancartes des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. permettaient de repérer des délégations ouvrières venues de toutes les régions de France.

Il y avait aussi des délégations venues d'Italie et de Suisse (malgré la fermeture de la frontière franco-suisse à la demande des autorités françaises 1...) et des délégations de groupes et partis politiques d'extrême-gauche reconnaissables à leurs grandes banderolles, à leurs nombreux drapeaux rouges et parfois même à leur fanfare ...

La pluie qui continuait à tomber augmentait encore la force de la manifestation. Place Battant, au terme du défilé, il y eu un certain nombre de discours. Breteau et Chêrèrque, pour les Fédérations de la Métallurgie C.G.T. et C.F.D.T.: Raymond Burgy et Noëlle Dartevelle, pour la C.F.D.T. et la C.G.T.-LIP.

A cette occasion, beaucoup de travailleurs de LIP ont regretté que le point de vue du personnel LIP ne soit pas exprimé par un seul discours unitaire, élaboré en commun. Cela aurait évité qu'apparaissent au grand jour des divergences à un moment crucial des négociations où Giraud et le pouvoir guettaient la moindre fissure de notre unité pour l'exploiter aussitôt.

Il n'empêche que la MARCHE SUR BESANÇON aura été, par elle-même, un grand succès dont on parlera encore dans la région dans de nombreuses années. Elle a témoigné de la force du mouvement de soutien, de la signification de notre lutte pour de très nombreux travailleurs. Elle a témoigné aussi de la force de nos décisions collectives dans la mesure où cette puissante manifestation s'est déroulée sans aucun incident, comme nous le voulions, et malgré toutes les prédictions pessimistes 1..

LUNDI 1er OCTOBRE. - Nouvelle réunion avec Giraud dans une salle de l'ancienne Mairie de Besançon. Comme il fallait s'y attendre après la démonstration de force de la MARCHE, Giraud se montre très dur. Le pouvoir ne peut pas paraître céder «aux pressions de la rue ". Il est trop tôt pour recueillir le bénéfice éventuel de notre démonstration de force. Giraud annonce qu'il est prêt à réembaucher 989 personnes, pas une de plus, et que c'est à prendre ou à laisser.

commentaires fantaisistes.

JEUDI 11 OCTOBRE. - Toute la journée est occupée à préparer les conditions d'une décision du personnel sur ce qu'il convient de faire, à ce stade du conflit. De 14 h à 18 h environ, 9 groupes de discussions comprenant chacun de 50 à 100 travailleurs et des délégués C.G.T. et

Au 30-6-73 le personnel LIP était de 1.288 personnes. Compte tenu des C.F.D.T se réunissent à la "Maison pour Tous" de Palente, dans les sous-départements volontaires depuis cette date (69) et de 70 personnes de plus de 58 ans pouvant bénéficier éventuellement de pré-retraites. le chiffre de Giraud nous dispose d'un dossier d'information intersyndical d'une dizaine de

MERCREDI 3 OCTOBRE. - Nouvelle réunion «technique» avec Giraud. Nous discutons remis par Giraud au moment de son départ de Dijon, le texte lui démontrons une fois de plus, secteur par secteur, que ses propres prévisions d'activité ne pourront être réalisées avec l'effectif qu'il prétend employer. Peine perdue.

JEUDI 4 OCTOBRE. - Nouvelle réunion avec Giraud à Besançon. Il s'en tient à ce que le relevé de l'état de ses propositions à la dernière séance de toujours à son chiffre de 989 personnes. Il refuse de poursuivre la discussion sur l'emploi.

second volet de la négociation. Durant près de deux heures ces discussions en groupes nous permettent d'être largement informés, de silence pesant règne dans la salle de réunion. Pour débloquer la situation, nous faisons connaître le point de vue des uns et des autres et d'exprimer le nôtre plus haut-il accepte de passer au troisième volet (les avantages acquis, le statut social) au risque de paraître éterniser 160 licenciements? Une nouvelle divergence apparaît entre nos syndicats C.G.T. et C.F.D.T. lors que la C.G.T. propose à Giraud de passer au troisième volet.

Giraud accepte aussitôt tout en précisant que la discussion sur le statut social sera brève et qu'il faudra s'en tenir à ses propositions. La C.F.D.T. et la C.G.C. ne sont pas d'accord. Une suspension de séance a lieu. La C.G.T. retire sa proposition. La discussion reprend sur l'emploi. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes, pas une de plus!

VENDREDI 5 OCTOBRE. - Giraud donne une conférence de presse à Besançon. Il lance un ultimatum: Si mardi prochain à midi, la négociation n'est pas terminée, je me retire...".

SAMEDI 6 OCTOBRE. - La C.G.T. donne une conférence de presse à Besançon. Elle déclare que, pour sa part, elle accepte le principe des «reconversions extérieures» à condition qu'un certain nombre de garanties précises soient données à ces travailleurs. Elle propose qu'un bulletin secret ait lieu sur cette question dès lundi.

Dans la soirée, la C.F.D.T.-LIP publie un communiqué dans lequel elle déclare que.. Giraud est libre de ses mouvements.. et que, pour sa part, les négociations sur l'emploi sont loin d'être terminées. Elle demande un particulier que Giraud présente un «plan concret» pour les reconversions éventuelles.

LUNDI 8 OCTOBRE. - L'Assemblée générale se tient à huis-clos. Deux documents (C.G.T. et C.F.D.T.) sont diffusés au personnel. Dans le premier, la C.G.T.-LIP déclare prendre au sérieux la menace de Giraud de .. quitter la négociation" sans renoncer pour autant à l'affaire Lip, .. Après avoir quitté la table des négociations, écrit la C.G.T.-LIP, il (Giraud) attendra le bon moment pour envoyer des lettres individuelles de réembauche. Qu'arrivera-t-il alors les travailleurs rentreront un par un, divisés, affaiblis "...

Pour éviter cela, et préserver les acquis de la lutte, la C.G.T.-UP propose d'accepter les.. reconversions extérieures.. tout en cherchant à obtenir de Giraud le maximum de garanties pour ces travailleurs.

Dans le second document, la C.F.D.T.-LIP présente une appréciation optimiste de la situation et propose de relancer la campagne de popularisation pour obtenir de Giraud, ou de quelqu'un d'autre, la poursuite des négociations sur l'emploi. En un mot, elle rejette l'ultimatum de Giraud concernant la date limite des négociations.

Un vote indicatif, à bras levés, a lieu sur cette question- Faut-il ou non poursuivre des négociations sur l'emploi? A l'exception d'une dizaine de nos camarades, nous nous prononçons pour la poursuite des négociations sur l'emploi.

Mais la C.G.T.-UP proteste immédiatement contre ce vote dont elle ne voit pas la signification. A midi, elle diffuse un tract où elle précise: .. La C.G.T. proposait un vote à bulletin secret sur un changement de tactique dans les discussions sur l'emploi à savoir, compte tenu de la situation:

~ - Doit-on continuer à exiger la reprise immédiate de tout le personnel? Peut-on admettre le reclassement extérieur d'un certain nombre de personnes en continuant la lutte pour la reprise du maximum de travailleurs de LIP, la priorité de réembauche chez LIP, assurer le maximum de garanties dans le cadre de reclassement extérieur ...".

Entre temps, nous avons quitté le cinéma de Palente, où se tiennent des assemblées générales, et nous sommes descendus en ville jusqu'à l'ancienne Mairie. Nous arrivons juste au moment où Giraud quitte la réunion. L'un d'entre nous lui offre une paire d'ocillères de mulot pour témoigner de son entêtement.

Giraud fait annoncer qu'il ne négociera plus à Besançon. Il donne rendez-vous à nos délégués pour le lendemain, à Dijon.

MARDI 9 OCTOBRE. - Les négociations reprennent à Dijon. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes est bloquée. Le front syndical C.G.T. - C.F.D.T. - F.O. C.G.C., qui s'est gravement fissuré ces derniers jours, est menacé de rupture.

Pour débloquer la situation, la C.F.D.T. propose alors ce qui a été appelé depuis les.. contre-propositions intersyndicales de Dijon.. et qui reprennent diverses propositions faites par les quatre organisations au cours des négociations.

Dans ces contre-propositions, nos délégués acceptent le principe d'un certain nombre de .. reconversions extérieures" à condition qu'UN EMPLOI A TOUS SOIT GARANTI dans des conditions équivalentes, avec priorité de retour à LIP pour ceux qui auraient un emploi à l'extérieur.

Les trois autres organisations syndicales se rallient à ces contre-propositions qui sont aussitôt présentées à Giraud.

Mais Giraud les relette. Il part en claquant la porte. Il prend l'entière responsabilité de la rupture.

C'est ce que l'O.R.T.F., tes radios, une grande partie de la presse ont cherché à camoufler derrière un déluge de mensonges de déformations, de

commentaires fantaisistes.

JEUDI 11 OCTOBRE. - Toute la journée est occupée à préparer les conditions d'une décision du personnel sur ce qu'il convient de faire, à ce stade du conflit. De 14 h à 18 h environ, 9 groupes de discussions comprenant chacun de 50 à 100 travailleurs et des délégués C.G.T. et

feuillets. Celui-ci comprend les positions des deux syndicats, l'état des propositions syndicales" et ce qu'on appelle le .. plan Giraud ", qui n'est en fait que le relevé de l'état de ses propositions à la dernière séance de

ces discussions en groupes nous permettent d'être largement informés, de silence pesant règne dans la salle de réunion. Pour débloquer la situation, nous faisons connaître le point de vue des uns et des autres et d'exprimer le nôtre plus haut-il accepte de passer au troisième volet (les avantages acquis, le statut social) au risque de paraître éterniser 160 licenciements? Une nouvelle divergence apparaît entre nos syndicats C.G.T. et C.F.D.T. lors que la C.G.T. propose à Giraud de passer au troisième volet.

Giraud accepte aussitôt tout en précisant que la discussion sur le statut social sera brève et qu'il faudra s'en tenir à ses propositions. La C.F.D.T. et la C.G.C. ne sont pas d'accord. Une suspension de séance a lieu. La C.G.T. retire sa proposition. La discussion reprend sur l'emploi. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes, pas une de plus!

VENDREDI 5 OCTOBRE. - Giraud donne une conférence de presse à Besançon. Il lance un ultimatum: Si mardi prochain à midi, la négociation n'est pas terminée, je me retire...".

SAMEDI 6 OCTOBRE. - La C.G.T. donne une conférence de presse à Besançon. Elle déclare que, pour sa part, elle accepte le principe des «reconversions extérieures» à condition qu'un certain nombre de garanties précises soient données à ces travailleurs. Elle propose qu'un bulletin secret ait lieu sur cette question dès lundi.

Dans la soirée, la C.F.D.T.-LIP publie un communiqué dans lequel elle déclare que.. Giraud est libre de ses mouvements.. et que, pour sa part, les négociations sur l'emploi sont loin d'être terminées. Elle demande un particulier que Giraud présente un «plan concret» pour les reconversions éventuelles.

LUNDI 8 OCTOBRE. - L'Assemblée générale se tient à huis-clos. Deux documents (C.G.T. et C.F.D.T.) sont diffusés au personnel. Dans le premier, la C.G.T.-LIP déclare prendre au sérieux la menace de Giraud de .. quitter la négociation" sans renoncer pour autant à l'affaire Lip, .. Après avoir quitté la table des négociations, écrit la C.G.T.-LIP, il (Giraud) attendra le bon moment pour envoyer des lettres individuelles de réembauche. Qu'arrivera-t-il alors les travailleurs rentreront un par un, divisés, affaiblis "...

Pour éviter cela, et préserver les acquis de la lutte, la C.G.T.-UP propose d'accepter les.. reconversions extérieures.. tout en cherchant à obtenir de Giraud le maximum de garanties pour ces travailleurs.

Dans le second document, la C.F.D.T.-LIP présente une appréciation optimiste de la situation et propose de relancer la campagne de popularisation pour obtenir de Giraud, ou de quelqu'un d'autre, la poursuite des négociations sur l'emploi. En un mot, elle rejette l'ultimatum de Giraud concernant la date limite des négociations.

Un vote indicatif, à bras levés, a lieu sur cette question- Faut-il ou non poursuivre des négociations sur l'emploi? A l'exception d'une dizaine de nos camarades, nous nous prononçons pour la poursuite des négociations sur l'emploi.

Mais la C.G.T.-UP proteste immédiatement contre ce vote dont elle ne voit pas la signification. A midi, elle diffuse un tract où elle précise: .. La C.G.T. proposait un vote à bulletin secret sur un changement de tactique dans les discussions sur l'emploi à savoir, compte tenu de la situation:

~ - Doit-on continuer à exiger la reprise immédiate de tout le personnel? Peut-on admettre le reclassement extérieur d'un certain nombre de personnes en continuant la lutte pour la reprise du maximum de travailleurs de LIP, la priorité de réembauche chez LIP, assurer le maximum de garanties dans le cadre de reclassement extérieur ...".

Entre temps, nous avons quitté le cinéma de Palente, où se tiennent des assemblées générales, et nous sommes descendus en ville jusqu'à l'ancienne Mairie. Nous arrivons juste au moment où Giraud quitte la réunion. L'un d'entre nous lui offre une paire d'ocillères de mulot pour témoigner de son entêtement.

Giraud fait annoncer qu'il ne négociera plus à Besançon. Il donne rendez-vous à nos délégués pour le lendemain, à Dijon.

MARDI 9 OCTOBRE. - Les négociations reprennent à Dijon. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes est bloquée. Le front syndical C.G.T. - C.F.D.T. - F.O. C.G.C., qui s'est gravement fissuré ces derniers jours, est menacé de rupture.

Pour débloquer la situation, la C.F.D.T. propose alors ce qui a été appelé depuis les.. contre-propositions intersyndicales de Dijon.. et qui reprennent diverses propositions faites par les quatre organisations au cours des négociations.

Dans ces contre-propositions, nos délégués acceptent le principe d'un certain nombre de .. reconversions extérieures" à condition qu'UN EMPLOI A TOUS SOIT GARANTI dans des conditions équivalentes, avec priorité de retour à LIP pour ceux qui auraient un emploi à l'extérieur.

Les trois autres organisations syndicales se rallient à ces contre-propositions qui sont aussitôt présentées à Giraud.

Mais Giraud les relette. Il part en claquant la porte. Il prend l'entière responsabilité de la rupture.

C'est ce que l'O.R.T.F., tes radios, une grande partie de la presse ont cherché à camoufler derrière un déluge de mensonges de déformations, de

commentaires fantaisistes.

JEUDI 11 OCTOBRE. - Toute la journée est occupée à préparer les conditions d'une décision du personnel sur ce qu'il convient de faire, à ce stade du conflit. De 14 h à 18 h environ, 9 groupes de discussions comprenant chacun de 50 à 100 travailleurs et des délégués C.G.T. et

feuillets. Celui-ci comprend les positions des deux syndicats, l'état des propositions syndicales" et ce qu'on appelle le .. plan Giraud ", qui n'est en fait que le relevé de l'état de ses propositions à la dernière séance de

ces discussions en groupes nous permettent d'être largement informés, de silence pesant règne dans la salle de réunion. Pour débloquer la situation, nous faisons connaître le point de vue des uns et des autres et d'exprimer le nôtre plus haut-il accepte de passer au troisième volet (les avantages acquis, le statut social) au risque de paraître éterniser 160 licenciements? Une nouvelle divergence apparaît entre nos syndicats C.G.T. et C.F.D.T. lors que la C.G.T. propose à Giraud de passer au troisième volet.

Giraud accepte aussitôt tout en précisant que la discussion sur le statut social sera brève et qu'il faudra s'en tenir à ses propositions. La C.F.D.T. et la C.G.C. ne sont pas d'accord. Une suspension de séance a lieu. La C.G.T. retire sa proposition. La discussion reprend sur l'emploi. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes, pas une de plus!

VENDREDI 5 OCTOBRE. - Giraud donne une conférence de presse à Besançon. Il lance un ultimatum: Si mardi prochain à midi, la négociation n'est pas terminée, je me retire...".

SAMEDI 6 OCTOBRE. - La C.G.T. donne une conférence de presse à Besançon. Elle déclare que, pour sa part, elle accepte le principe des «reconversions extérieures» à condition qu'un certain nombre de garanties précises soient données à ces travailleurs. Elle propose qu'un bulletin secret ait lieu sur cette question dès lundi.

Dans la soirée, la C.F.D.T.-LIP publie un communiqué dans lequel elle déclare que.. Giraud est libre de ses mouvements.. et que, pour sa part, les négociations sur l'emploi sont loin d'être terminées. Elle demande un particulier que Giraud présente un «plan concret» pour les reconversions éventuelles.

LUNDI 8 OCTOBRE. - L'Assemblée générale se tient à huis-clos. Deux documents (C.G.T. et C.F.D.T.) sont diffusés au personnel. Dans le premier, la C.G.T.-LIP déclare prendre au sérieux la menace de Giraud de .. quitter la négociation" sans renoncer pour autant à l'affaire Lip, .. Après avoir quitté la table des négociations, écrit la C.G.T.-LIP, il (Giraud) attendra le bon moment pour envoyer des lettres individuelles de réembauche. Qu'arrivera-t-il alors les travailleurs rentreront un par un, divisés, affaiblis "...

Pour éviter cela, et préserver les acquis de la lutte, la C.G.T.-UP propose d'accepter les.. reconversions extérieures.. tout en cherchant à obtenir de Giraud le maximum de garanties pour ces travailleurs.

Dans le second document, la C.F.D.T.-LIP présente une appréciation optimiste de la situation et propose de relancer la campagne de popularisation pour obtenir de Giraud, ou de quelqu'un d'autre, la poursuite des négociations sur l'emploi. En un mot, elle rejette l'ultimatum de Giraud concernant la date limite des négociations.

Un vote indicatif, à bras levés, a lieu sur cette question- Faut-il ou non poursuivre des négociations sur l'emploi? A l'exception d'une dizaine de nos camarades, nous nous prononçons pour la poursuite des négociations sur l'emploi.

Mais la C.G.T.-UP proteste immédiatement contre ce vote dont elle ne voit pas la signification. A midi, elle diffuse un tract où elle précise: .. La C.G.T. proposait un vote à bulletin secret sur un changement de tactique dans les discussions sur l'emploi à savoir, compte tenu de la situation:

~ - Doit-on continuer à exiger la reprise immédiate de tout le personnel? Peut-on admettre le reclassement extérieur d'un certain nombre de personnes en continuant la lutte pour la reprise du maximum de travailleurs de LIP, la priorité de réembauche chez LIP, assurer le maximum de garanties dans le cadre de reclassement extérieur ...".

Entre temps, nous avons quitté le cinéma de Palente, où se tiennent des assemblées générales, et nous sommes descendus en ville jusqu'à l'ancienne Mairie. Nous arrivons juste au moment où Giraud quitte la réunion. L'un d'entre nous lui offre une paire d'ocillères de mulot pour témoigner de son entêtement.

Giraud fait annoncer qu'il ne négociera plus à Besançon. Il donne rendez-vous à nos délégués pour le lendemain, à Dijon.

MARDI 9 OCTOBRE. - Les négociations reprennent à Dijon. Giraud maintient son chiffre de 989 personnes est bloquée. Le front syndical C.G.T. - C.F.D.T. - F.O. C.G.C., qui s'est gravement fissuré ces derniers jours, est menacé de rupture.

Pour débloquer la situation, la C.F.D.T. propose alors ce qui a été appelé depuis les.. contre-propositions intersyndicales de Dijon.. et qui reprennent diverses propositions faites par les quatre organisations au cours des négociations.

Dans ces contre-propositions, nos délégués acceptent le principe d'un certain nombre de .. reconversions extérieures" à condition qu'UN EMPLOI A TOUS SOIT GARANTI dans des conditions équivalentes, avec priorité de retour à LIP pour ceux qui auraient un emploi à l'extérieur.

Les trois autres organisations syndicales se rallient à ces contre-propositions qui sont aussitôt présentées à Giraud.

Mais Giraud les relette. Il part en claquant la porte. Il prend l'entière responsabilité de la rupture.

C'est ce que l'O.R.T.F., tes radios, une grande partie de la presse ont cherché à camoufler derrière un déluge de mensonges de déformations, de

Besançon,
23 octobre.